

lon les apparences , pas longtems à éclater. La Porte se prépare à la soutenir , & l'on remarque dans ses dispositions une activité dont elle n'a jamais donné d'exemple. Cinq vaisseaux de ligne & deux galeres viennent de mettre à la voile pour la Mer-noire: on ignore de quelles opérations cette escadre est chargée. Le bruit court que le capitán-bacha , dont les talens & les lumieres font en ce moment l'espoir de la nation turque, restera ici , où sa présence est nécessaire pour la grande direction des affaires , & qu'il enverra à sa place son kiaja-bey dans l'Archipel. — Le capitán-bacha a fait, le 7 de ce mois , avec la solennité accoutumée , la cérémonie de la sortie de sa flotte. Son opinion domine toujours dans le divan , & sa personne est regardée par le peuple comme le talisman auquel le salut de l'empire est attaché. — Un corps de troupes de marine marchant à la maniere des Européens , la baïonnette au bout du fusil , a passé hier par Péra : le capitán-bacha fait faire journellement à ses gens l'exercice suivant les principes européens , en présence du grand-visir. Hier il s'est rendu , accompagné du vice-amiral Hassan-Bey , à l'entrée de la Mer-noire , pour visiter deux nouvelles batteries qui y ont été construites par un ingénieur renégat.

ALEXANDRIE (le 30 Avril.) Le parti des beys exilés dans la Haute-Egypte , se grossissant chaque jour par l'arrivée de quelques mécontents qui se réfugioient du Caire